

لِلّٰهِ الْمُتَعَالُ عَلَيْهِ الْجَلَالُ

وَلَا تَحْسِبُنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتًا بَلْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ.

وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

عَيْنَانِ لَا تَمْسُهُمَا النَّارُ عَيْنُ بَكَثُ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَعَيْنُ بَأْثَ

تَخْرُسُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ.

LA PATRIE NOTRE ÂME

Honorables musulmans,

Pour nous, la patrie n'est pas un simple territoire. Elle est le symbole de notre indépendance, l'héritage sacré légué par nos glorieux ancêtres. C'est cette terre bénie pour laquelle notre vaillant peuple a fait rempart de son corps contre toutes les invasions, pour laquelle il a donné sa vie, ses biens, ses proches, pour y faire vivre les valeurs les plus nobles. C'est le pays pour lequel il s'est levé avec honneur, est devenu martyr avec dignité. La patrie, c'est ce havre où nous vivons en sécurité, goûtons à la liberté avec fierté et portons l'espérance d'un avenir meilleur. C'est la terre des savants, des sages, des érudits et des saints.

Chers croyants,

Chaque fois que nous prononçons le mot « patrie », nous avons le devoir de nous souvenir avec reconnaissance de notre armée héroïque, de nos soldats valeureux que nous appelons tendrement « Mehmetçik », en hommage au nom béni de notre Prophète (s.a.s.). Il est le gardien de cette noble institution que l'on nomme « la Maison du Prophète ». Fort, courageux, intelligent et vaillant, il ne recule jamais, il avance toujours. Il brave les tempêtes, endure les souffrances, mais ne cède jamais sur son amour de la patrie. Il proclame sans cesse : « Vive la patrie ! Peu importe ce qu'il en coûte, pourvu que la patrie survive ! » Comme le dit le poète :

Le sommet des martyrs n'est jamais vide,
Des héros y veillent sans relâche.
Un drapeau attend le vent pour flotter,
Et le silence profond du soldat inconnu,
Trouve enfin son mausolée sacré.
Il est là, dans une terre connue,
Tenant un drapeau connu,
Qui peut encore dire qu'il est inconnu ?

Très chers musulmans,

Le Saint Coran parle ainsi de ceux qui donnent leur vie avec foi et amour pour la cause d'Allah : « Ne dites pas de ceux qui sont tombés au service de Dieu

qu'ils sont morts, car ils sont bien vivants, mais vous n'en avez pas conscience. »¹ Animée par cette promesse divine, notre armée vaillante court jour et nuit, oubliant le temps et l'espace. Nos soldats ne luttent pas seulement à nos frontières, mais aussi dans chaque coin de notre vaste monde spirituel où résonne l'écho d'un cœur blessé, d'un cri d'orphelin, d'un soupir d'opprimé. Grâce à eux, la dignité humaine, l'honneur et l'innocence sont préservés. Oui, c'est un combat pour l'humanité. Et notre noble Livre leur adresse ce message d'espérance : « Ne vous découragez pas ! Ne vous affligez pas ! Et vous aurez bientôt la victoire, si vous avez la foi. »² Le poète l'a magnifiquement exprimé :

Cette tempête rugissante, c'est l'armée turque, ô Allah !

Elle meurt pour Toi, cette armée est à Toi !

Pour que ton nom s'élève avec l'appel à la prière,
Fais-les triompher, car c'est là, ô Seigneur,
Le dernier rempart de l'Islam !

Chers croyants,

Préserver l'unité de notre État, assurer la survie de notre patrie, garantir la paix et la sécurité de notre peuple sont des devoirs sacrés. C'est à nous qu'il revient de protéger nos valeurs nationales et spirituelles qui ont permis l'essor de notre civilisation. C'est notre responsabilité de transmettre cette richesse aux générations futures. Protégeons notre unité, soyons vigilants face à ceux qui cherchent à semer la discorde et ne sacrifions jamais notre fraternité.

En ce jour béni, souvenons-nous avec gratitude de tous nos martyrs tombés depuis Badr, Manzikert, la conquête d'Istanbul, jusqu'à Çanakkale, la guerre d'indépendance et le 15 juillet. N'oublions jamais ceux qui ont versé leur sang pour que nous puissions vivre libres dans cette patrie éclairée par la lumière du Tawhid. Nous rendons hommage avec miséricorde et reconnaissance à nos martyrs, à nos vétérans disparus et à tous ceux qui ont œuvré pour l'honneur de cette nation. Que notre peuple demeure debout et que notre État soit éternel.

Je termine mon sermon par cette parole bénie de notre Prophète (s.a.s.) : « Il y a deux types de yeux que le feu de l'Enfer ne touchera pas : l'un qui pleure par crainte d'Allah, et l'autre qui veille en sentinelle sur le chemin d'Allah. »³

¹ Al-Baqara, 2/154.

² Âli Imrân, 3/139.

³ Tirmidhi, Fadail al-jihad, 12.

